

65. Crois bien, ô roi, que de telles idées qui naissent dans l'Esprit uni au corps subtil, sont le produit d'un corps [antérieur] ; car il n'y a que ce qui a été perçu, qui puisse être conçu dans le cœur.

66. C'est le cœur seul qui témoigne des formes que l'homme a revêtues dans ses existences antérieures ; il annonce (et puisse le bonheur être avec toi !) ce que l'homme sera, comme ce qu'il ne sera pas.

67. Telle est la manière dont il faut interpréter tout ce que l'Esprit peut voir parfois, en ce monde, d'inouï et d'inconnu, quant au temps, au lieu et au mode d'action.

68. Tous les objets sensibles viennent successivement se représenter dans le cœur, et s'en effacent dans le même ordre ; or tous les mortels ont un cœur.

69. Souvent l'image de l'univers, semblable aux ténèbres qui nous cachent la lune, vient obscurcir un cœur tout plein de la qualité de la Bonté, et qui marche constamment aux côtés de Bhagavat.

70. Non, le sentiment du moi et du mien ne quitte jamais l'Esprit, tant que subsiste ce composé formé de la réunion de l'intelligence, du cœur, des attributs sensibles et des qualités, [corps subtil] qui n'a pas eu de commencement.

71. Pendant le sommeil, pendant la défaillance, ou quand la douleur nous afflige, comme les sens, organes de la vie, sont frappés d'inaction, la conscience du moi est suspendue, de même que dans la mort et dans la fièvre.

72. Quand l'homme est dans le sein maternel et même pendant l'enfance, il est encore trop imparfait, par suite de sa jeunesse, pour que le corps subtil, formé des onze organes des sens, soit plus visible que la lune, le jour où elle est nouvelle.

73. Ainsi quoique les objets extérieurs n'aient pas de réalité, la loi de la transmigration n'est pas plus suspendue, pour l'homme absorbé par les objets, qu'un songe ne l'est par la vue d'une vaine image.

74. Le corps subtil est donc formé des cinq molécules élémentaires, des trois qualités et des seize organes des sens qui ajoutent